

Staurocleis Uvarov, 1923c, p. 682

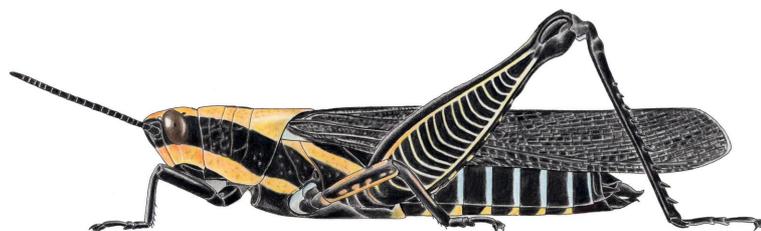
Espèce-type : *Staurocleis magnifica* Uvarov, 1923c, par désignation originale et monotypie

Genre afrotropical monospécifique.

***Staurocleis magnifica* Uvarov, 1923**

Staurocleis magnifica Uvarov, 1923c, p. 682-684

Holotype mâle, Ouganda, Entebbe, NHM Londres (DORSA : 3 paratypes MNHU Berlin et SDEI Müncheberg)



Staurocleis magnifica femelle, d'après Mestre (1988)

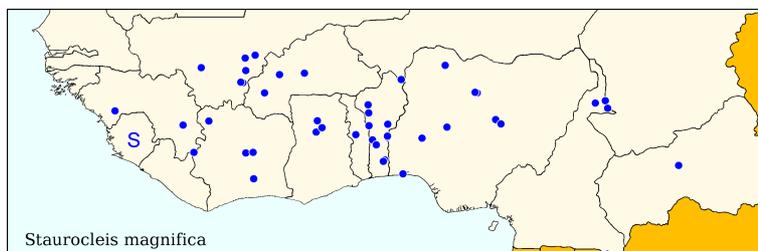
- Syn.** *Staurocleis magnifica occidentalis* Uvarov, 1923c, p. 684. Holotype mâle, Ghana, NHM Londres [Dirsh, 1970, p. 262, avec *Staurocleis magnifica*]
Staurocleis occidentalis Sjöstedt, 1931a, p. 52-53, pl. 5 : f. 8a, 8 b. Syntypes mâles, femelle, Burkina Faso, NR Stockholm [Dirsh, 1956a, p. 17, avec *Staurocleis magnifica occidentalis*]

Citations bibliographiques

- | | | |
|---|---|---|
| <p><i>Staurocleis magnifica</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -- COPR, 1982, p. 268-269, fig. 68 -- Cornes & Riley, 1972, p. 9 -- Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987 -- Dirsh, 1956c, p. 275, pl. 34 : f. 1 ~ 1964, p. 59 ~ 1965, p. 346-347, fig. 271 ~ 1970, p. 262-263, fig. 82 -- Fishpool & Popov, 1984, p. 342 -- Gillon, 1974b, p. 480, 481, fig. 32 ~ 1983, p. 296 -- Hollier, 2010d, p. 810 -- Jago, 1984, p. 357, 358, 360, figs. 162, 168-170 -- Launois-Luong & Lecoq, 1989, p. 53, 2 figs. -- Lecoq, 1978a, p. 666 ~ 1978b, p. 245 -- Le Gall, 1986, figs. 29-29bis ~ 1989 -- Le Gall & Gillon, 1989 -- Le Gall & Mestre, 1986, p. 51, 61 -- Medler, 1980, p. 42 -- Mestre, 1988, p. 156-157, figs. 1-3 | <p><i>Staurocleis magnifica</i> (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> -- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 118 ~ 2006, p. 271, 1 carte -- Mestre <i>et al.</i>, 2001, p. 318 -- Otte, 1995a, p. 339 -- Oyidi, 1977, p. 5, 14, 21 ~ 1978, p. 6, 9, 11 -- Paraiso <i>et al.</i>, 2012, p. 32 -- Popov, 1989, p. 52-53, 2 figs. -- Roy, 2003, p. 343, 380, 387 -- Uvarov, 1923c, p. 682-684 <p><i>Staurocleis magnifica magnifica</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -- Dirsh, 1956a, p. 16, 17, figs. 1-4 <p><i>Staurocleis magnifica occidentalis</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -- Chapman, 1962, p. 29 -- Dahdouh, 1978 -- Dahdouh <i>et al.</i>, 1978, p. 476-477 -- Davey <i>et al.</i>, 1959a, p. 93 -- Descamps, 1953, p. 605 ~ 1965a, p. 953, 958 -- Dirsh, 1956a, p. 17 -- Duranton <i>et al.</i>, 1982, p. 313, 1264 | <p><i>Staurocleis magnifica occidentalis</i> (...)</p> <ul style="list-style-type: none"> -- Duranton & Lecoq, 1980, figs. 1-7 -- Gillon, 1974a, p. 144 -- Golding, 1948, p. 571 -- Jago, 1967b, p. 260 ~ 1968, p. 268 -- Johnston, 1956, p. 344 ~ 1968, p. 243 -- Launois, 1978b, p. 154-155, figs. 1-6 -- Lecoq, 1977, p. 6 ~ 1980a, p. 59 ~ 1980b, p. 555 (clé genres), 556 ~ 1984 -- Medler, 1980, p. 42 -- Roy, 1969a, p. 225-226 -- Uvarov, 1923c, p. 684 <p><i>Staurocleis occidentalis</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -- Cornes & Riley, 1972, p. 9 -- Sjöstedt, 1931a, p. 52-53, pl. 5 : f. 8a,b |
|---|---|---|

Distribution géographique

Bénin (Fishpool, *comm.pers.* • Fishpool & Popov, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • Paraiso *et al.*, 2012 • *mat. Exam.*) - **Burkina Faso** (COPR, 1982 • Dahdouh, 1978 • Dahdouh *et al.*, 1978 • Dirsh, 1956a, 1964, 1965 • Duranton & Lecoq, 1980 • Jago, 1968 • Lecoq, 1977, 1978a, 1980a, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Sjöstedt, 1931a • *mat. exam.*) - **Cameroun** (COPR, 1982 • Descamps, 1953 • Dirsh, 1964, 1965 • Jago, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Côte d'Ivoire** (COPR, 1982 • Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987 • Gillon, 1974a,b • Le Gall, 1986, 1989 • Le Gall & Gillon, 1989 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Ghana** (Chapman, 1962 • COPR, 1982 • Dirsh, 1956a, 1964, 1965, 1970 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • Uvarov, 1923c • *mat. exam.*) - **Guinée** (Roy, 2003) - **Mali** (COPR, 1982 • Davey *et al.*, 1959a • Descamps, 1965a • Jago, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Nigeria** (COPR, 1982 • Cornes & Riley, 1972 • Dirsh, 1964, 1965, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1968 • Medler, 1980 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 •



Oyidi, 1977, 1978 • Uvarov, 1923c) - **R. centrafricaine** (*mat. exam.*) - ? **Sierra Leone** (COPR, 1982 • Dirsh, 1964, 1965, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1968) - **Togo** (Fishpool, *comm. pers.* • Fishpool & Popov, 1984 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **AO** (Gillon, 1983 • Jago, 1984 • Launois, 1978b • Launois-Luong & Lecoq, 1989 • Lecoq, 1978b, 1980b • Popov, 1989)

Les signalisations de la Sierra Leone semblent toutes provenir de la citation de ce pays par Golding (1948) dans son travail au Nigeria, mais il n'y a aucune précision sur la source de cette information. La présence dans ce pays, ainsi qu'au Liberia, est cependant certaine.

Iconographie

Habitus (*juv.*: Gillon, 1974b • Le Gall, 1986 • Popov, 1989 \times *im.*: COPR, 1982, ♂ • Dirsh, 1965, 1970, ♂ • Jago, 1984 ♂ • Launois, 1978b, ♂♀ • Launois-Luong & Lecoq, 1989 • Mestre, 1988, ♀ • Popov, 1989, ♂) - **Autres morph.** (Dirsh, 1956a, 1965, 1970 • Jago, 1984 • Launois, 1978b • Mestre, 1988 • Sjøstedt, 1931a) - **Anat.** (génit.♂: Dirsh, 1956c, 1965, 1970 • Jago, 1984)

L'aspect remarquable de l'espèce en fait un des quelques criquets d'Afrique de l'Ouest qui s'est vu illustré dans un timbre postal (Burkina Faso, anc. Haute-Volta, 1966).

Bio-écologie

Cette espèce des savanes préforestières et soudanaises est généralement peu commune, voire rare dans les collectes ou observations. Cela tient probablement à son association avec une ou quelques plantes bien précises, elles-mêmes parfois rares. Faute d'une recherche appropriée, elle ne s'observe alors que de manière fortuite, notamment quand on passe à proximité de ces plantes, provoquant l'envol d'imagos.

Cycle vital

D'après l'ensemble des données, en particulier celles de Fishpool & Popov (1984), Gillon (1974), Lecoq (1978a, 1980a), Le Gall & Mestre (1986), et Oyidi (1977, 1978), on peut en déduire un cycle univoltin avec passage de la saison sèche par les imagos immatures.

Nos dissections de femelles effectuées en novembre et décembre 1982 à Lamto (Côte d'Ivoire) montrent des femelles effectivement toutes immatures. Lecoq (1980a) indique également des ovaires juvéniles de novembre à mai.

Les juvéniles, très discrets (voir ci-après), ont été généralement peu ou pas signalés.

Régime alimentaire

Les seules données précises proviennent de la station de Lamto (Le Gall & Mestre, 1986; Le Gall, 1986, 1989; Le Gall & Gillon, 1989) et leur généralisation est à confirmer.

Jeunes et adultes s'observent sur *Crotalaria goreensis* Guill. & Perr. (Fabacée), petite plante de moins de 1,5 m en général, assez rare à Lamto et surtout observée sur les bords de pistes en savane. C'est la seule plante retrouvée dans les fèces. Juvéniles et adultes s'observent sur les mêmes pieds.

Les autres espèces de *Crotalaria* présentes à Lamto ne semblent pas utilisées et, dans des essais de choix en captivité, seule *C. goreensis* est consommée (*obs. pers.*; Le Gall, 1986).

Les Crotalaires sont un vaste genre avec de nombreuses espèces riches en alcaloïdes de la pyrrolizidine, très toxiques pour l'homme et le bétail. Ils ont en effet des propriétés mutagènes et certains sont hépatotoxiques, ce qui n'empêche pas de

Cette espèce à la coloration très caractéristique est également connue du Congo, de R.D. Congo (= Zaïre) et d'Ouganda.



nombreux usages plus ou moins heureux notamment dans les pharmacopées traditionnelles.

Certains papillons ont des chenilles à livrée aposématisme qui se nourrissent sur ces plantes et sont évités par les prédateurs

C. goreensis fait partie de ces Crotalaires riches en alcaloïdes et Le Gall (1986) indique qu'on en retrouve chez l'imago de *Staurocleis*. Si la livrée caractéristique de l'imago paraît clairement aposématisme, les juvéniles sont par contre très cryptiques. Leur corps à dominante vert-bleutée ponctué de points jaune-orange les rend très homochromes, en particulier vis-à-vis des boutons floraux de la plante, discrétion accentuée par leur immobilité.

De nombreuses questions restent pour l'instant sans réponse : niveau de toxicité et efficacité de la protection des imagos vis-à-vis des prédateurs, différences entre imagos et juvéniles, plantes de substitution et éventuels biotopes refuge pour les imagos quand se dessèche *C. goreensis* en fin de saison des pluies puis pendant la saison sèche après le passage des feux de savanes, ...

D'un point de vue plus global, le lien privilégié avec *C. goreensis* est à confirmer dans les autres parties de l'aire de répartition. Cette plante a une vaste répartition en Afrique tropicale, mais elle est plus commune sur les sols sablo-argileux des régions soudano-sahélienne (entre 800 et 1200 mm). Elle peut même être localement abondante dans les cultures traditionnelles, intéressante pour la fertilité des sols, et c'est une adventice parfois commune dans certaines cultures comme l'arachide ou le sorgho.

Une recherche ciblée sur cette plante dans les milieux naturels de la région soudano-sahélienne serait donc à privilégier.

Si le lien avec les Légumineuses est évoqué dans COPR (1982), il est fait aussi référence à des attaques sur des jeunes plants d'Eucalyptus au Nigeria.